

Chronique de restauration

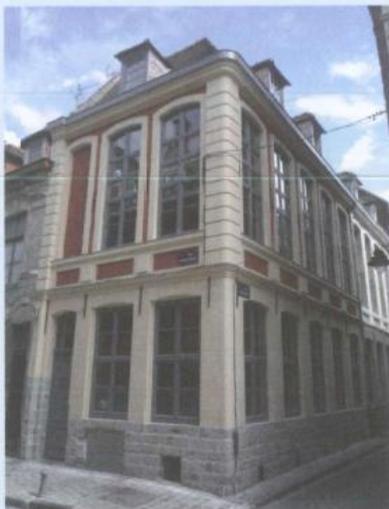
- Vieux Lille -

NOVEMBRE 2015



Secteur sauvegardé

25, rue
d'Angleterre



Les maçonneries de pierre calcaire de cette maison du XVIII^e siècle ont été parfaitement restaurées par l'entreprise Rodriguez. Au rez-de-chaussée, les saignées des cadres rectangulaires des volets, posés au XIX^e siècle, ont été gardées.

Remarquons la hauteur inhabituelle du premier étage qui est coupé par un plancher vraisemblablement d'époque.

Les façades sont agréablement badigeonnées en ocre rouge et jaune.

Les menuiseries épaisses de section carrées, tout à fait anachroniques et qui ont été posées dans les années 1990, sont demeurées.

La qualité de cette restauration est à comparer avec le traitement de l'immeuble mitoyen rue Coquerez, recouvert à moindres frais d'un enduit uniforme.

1, rue du
Rempart

La façade de cette petite maison du XVIII^e siècle était en mauvais état. L'entreprise Rodriguez a repris avec soin les maçonneries : les moulures réalisées sont grasses et les arêtes vives.

Malheureusement les fenêtres du premier étage n'ont pas retrouvé leur arc cintré et leurs menuiseries à petits bois viennent gêner la restauration : alors qu'au rez-de-chaussée, le modèle



est bon, à l'étage, l'imposte est réduite en hauteur. Les carreaux sont donc à l'horizontale à ce niveau, tandis que les vitres des ouvrants sont trop étirées.

Enfin la lucarne est malvenue avec un coffrage lambrissé particulièrement consternant.



16, rue
Sainte-Anne

L'étroite maison de deux travées, à l'étage de pierres calcaires et trumeaux de briques élevé sur des arcades de grès, appartient à un rang bâti en 1737.

Les maçonneries ont été restaurées avec maîtrise par l'entreprise Rodriguez.

Les fenêtres posées au premier étage sont d'un modèle datant du XIX^e siècle. Le cadre des vitrines du début du XIX^e siècle du rez-de-chaussée a été judicieusement conservé.

